

Jésus envoie ses apôtres en mission. Il nous envoie nous aussi.

Il les envoie deux par deux. Que peut vouloir dire pour nous être envoyés deux par deux ?

Le maître de formation des dominicains à Toulouse, quand on lui demandait un frère pour une mission d'Eglise répondait : « Je n'en ai pas un, mais je peux vous en donner deux si vous voulez ». Pourquoi cette insistance ?

Jésus nous envoie deux par deux pour la vérité de la foi.

Deux témoins pour une annonce. Loi du double témoignage.

Il y a là peut-être la trace de la coutume juive selon laquelle un témoignage n'était recevable que quand il était porté par deux personnes au moins : Le Deutéronome précisait que « c'est sur les déclarations de deux ou de trois témoins qu'on pourra instruire une affaire. » (Dt 19, 15). Ainsi une vérité se fait-elle sur le témoignage d'au moins deux personnes. L'évangélisation, elle aussi, est affaire de témoignage, elle n'est pas une affaire individuelle. Plus tard, les Apôtres garderont cette habitude : ainsi Pierre et Jean vont ensemble prêcher au Temple de Jérusalem (Ac, 1) ; Paul et Barnabé font équipe longtemps en Syrie et en Asie Mineure (Ac 13-15) ; après leur séparation, Paul continue la mission avec Silas (Ac 16-17).

Deux pour signifier qu'on ne travaille pas à son compte, mais que c'est bien l'Eglise qui nous envoie, qu'on représente l'Eglise, qu'on transmet la foi d'e l'Eglise.

Deux pour pouvoir s'aider dans l'expression de la foi, les discussions, l'un pouvant prier l'Esprit pendant que l'autre répond.

Deux pour tenir ferme dans la foi en rencontrant des personnes touchées par le relativisme ambiant. On a si vite fait de cautionner des dérives ou de faire croire que tout se vaut. A deux, on se vérifie, on peut se corriger. Il en va de la vérité du Christ ; à annoncer avec douceur et ouverture.

Jésus les envoie deux par deux **par soucis de ses apôtres, pour qu'ils puissent se soutenir.**

Parce que nous sommes fragiles, pauvres, et notamment dans la mission. « Allez, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ». On dit qu'« un chrétien seul est un chrétien en danger ». On n'est pas accueillis, critiqués, le doute ; on se heurte à l'individualisme.... Il est bon de ne pas être seul pour assumer les contradictions.

Et puis, nous le voyons dans cet évangile, Jésus nous envoie en pauvres, sans bâton, sans argent, sans sécurités matérielles, et dans cette précarité on a besoin de se soutenir. On peut être tenté de se donner des sécurités. Mais non, la seule sécurité, c'est la présence du Seigneur, et il faut que ça se voie : les mains nues, mais le cœur et l'être pleins de la présence du Seigneur. Le frère est le premier signe de la providence de Dieu pour nous. En ce sens, être à deux est aussi une chance de pouvoir se soutenir dans la prière, pour demeurer avec ferveur dans la confiance en la présence de Dieu.

Il nous envoie à deux pour vivre la joie et le témoignage de la fraternité : annoncer le Royaume c'est annoncer un nouveau mode de relations, la fraternité, sous le regard bienfaisant du Père. « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous vous reconnaîtront pour les disciples ». Annoncer Jésus christ, c'est annoncer celui qui nous sauve de l'enfermement pour nous ouvrir dans la liberté à la relation, à l'altérité : Jésus Christ. Deux par deux pour recevoir

l'amour dont nous avons à aimer les gens que nous rencontrons, en accueillant le frère qui nous accompagne, le frère qui nous est donné.

Il nous envoie à deux pour nous rendre libres :

Libres de quoi ?

Libres de ne pas nous attribuer tout le bien qui est vécu dans la mission. C'est l'œuvre de l'Esprit, mais on a vite fait de se valoriser de ce qui n'appartient qu'à Dieu. Etre à deux nous sort de l'illusion narcissique en nous obligeant à la désappropriation, qui se traduit en action de grâce.

Libres de ne pas être la main sur les relations en en faisant un réseau personnel. Aussi libres que Jésus dans les relations.

Libres car l'autre qui partage la mission me rappelle constamment que ce n'est pas ma mission, mais celle de l'Eglise, confiée par l'Eglise à des serviteurs inutiles.

Frères et sœurs, le Christ nous appelle tous à participer à la mission de l'Eglise et cela deux par deux.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Je pense aux couples, mais aussi des amis chrétiens dans telle ou telle situation : se redemander : deux par deux, nous sommes envoyés : comment vivre cette mission qui peut nourrir nos liens mutuels ?

Comment accentuer cette dimension du deux par deux, d'une collaboration plus intense, de l'obéissance mutuelle, dans les engagements qui sont déjà les nôtres, dans les services d'église que nous assurons ?

Et puis, on se dit tous qu'il ya tant à faire pour évangéliser ce monde. Et on se décourage. N'est-ce pas trop souvent parce qu'on n'a pas pris le pli réfléchir au moins, voir de vivre cet appel à deux ? Il y a tant d'avantages au deux par deux. C'est dans cette fraternité là que Jésus nous invite à vivre pour témoigner de lui. Et cela décuple notre foi. Pour que nous puissions l'annoncer.

Frère Eric